

# Allemagne : l'ex-chancelier Schröder, lié à Poutine, peut rester au sein du SPD

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 54 minutes,

Mis à jour il y a 19 minutes

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:29 🔊



L'ex-chancelier allemand Gerhard Schröder. *Julian Stratenschulte / dpa / AFP*

**Gerhard Schröder, critiqué pour son amitié nouée avec le proutident russe au début des années 2000, n'est finalement «pas rendu coupable d'une infraction» pour le SPD.**

Le parti social-démocrate allemand (SPD) a décidé lundi 8 août de garder dans ses rangs l'ex-chancelier Gerhard Schröder, critiqué pour ses liens avec Vladimir Poutine qu'il n'a jamais reniés malgré la guerre en Ukraine. La section SPD de Hanovre, fief de l'ancien chancelier de 78 ans, a estimé que ce dernier n'avait pas enfreint le règlement du parti.

**À VOIR AUSSI** - Olaf Scholz estime «logique» de sanctionner Schröder pour ses liens avec la Russie

*«Gerhard Schröder ne s'est pas rendu coupable d'une infraction au règlement du parti, car aucune infraction n'a pu être prouvée à son encontre»*, a expliqué la section dans un communiqué, estimant néanmoins qu'une *«prise de distance nette»* vis-à-vis du proutident russe serait *«souhaitable»*. *«La commission d'arbitrage estime que le domaine des relations amicales personnelles fait partie du domaine de la vie privée»*, a ajouté la section. Un appel de cette décision peut encore être interjeté par des membres du SPD dans un délai d'un mois.

Une quinzaine de sections locales du parti social-démocrate actuellement au pouvoir en Allemagne avaient exigé des sanctions, allant jusqu'à l'exclusion du parti, de Gerhard Schröder en raison de son manque de distance vis-à-vis du dirigeant russe Vladimir Poutine et des activités de l'ex-chancelier au sein de groupes énergétiques russes. La co-dirigeante du SPD, Saskia Esken, mais aussi la ministère de l'Intérieur Nancy Faeser s'étaient déclarées en faveur de son exclusion. L'ex-dirigeant, mentor de l'actuel chancelier Olaf Scholz, s'est résolu en mai à quitter le conseil d'administration de la compagnie pétrolière Rosneft et dit avoir renoncé à entrer à celui du géant gazier Gazprom.

**À VOIR AUSSI** - Poutine annonce que la flotte russe va se doter d'un nouveau missile hypersonique

Contrairement à la plupart des anciens dirigeants européens présents avant la guerre dans les instances dirigeantes des entreprises russes, Gerhard Schröder, également très impliqué au sein de Nord Stream AG, les gazoducs controversés entre la Russie et l'Allemagne, a tardé à démissionner de ses différentes fonctions. *«Je ne renoncerai pas à mes possibilités de discussion avec le proutident Poutine»*, avait encore prévenu le 10 juillet dans le quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung l'ancien chancelier (1998-2005). En Allemagne, le prédécesseur d'Angela Merkel s'est déjà vu retirer une partie de ses avantages d'ex-chancelier et a été lâché par son entourage. Gerhard Schröder, qui a noué au début des années 2000 une amitié avec le proutident russe, qualifié en 2004 de *«parfait démocrate»*, reste aussi menacé de sanctions par les eurodéputés.